

L'art de vivre *versus* vivre de l'art

Louis Godbout

Number 109, Winter 2000–2001

Les Arts et la Vie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41543ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Godbout, L. (2000). L'art de vivre *versus* vivre de l'art. *Liaison*, (109), 13–14.



L'art de vivre *versus* vivre de l'art

Louis Godbout

L'art et la vie.

Comme s'il s'agissait de parallèles faits d'anicroches, du genre de ceux qu'on établit quand on cherche à défendre la raison pour laquelle on associe de tout temps, voire inconsciemment, par exemple le jour à la nuit, le génie à la folie, la gauche à la droite, les bons aux méchants et quoi encore!



Photos : Marc LeMyre

Comme s'il fallait définir ces deux éléments fondamentaux et complémentaires, mais pas nécessairement uniques, afin d'en arriver à leur reconnaître un lien même laconique, un parent éloigné, un « entre-parenthèses » partagé.

Comme s'il fallait donc formuler une prose sur leur forme pure d'appartenance, surtout toute propre, toute particulière, sans quoi : zéro au chapitre des valeurs intrinsèques, d'où philosophiques (ou « *philosophables* ») et conséquemment « *conversationisibles* ».

L'art et la vie. J'ai tenté de me positionner entre ces deux réalités comme si elles étaient *concrètes* (de l'anglais le mot se traduirait par béton).

On pourrait parler de l'art autant que de la vie; certains le font comme il se doit. Pour ma part et sans prétention ni distinction ni préférence aucune, je parle des deux à la fois, comme on parle de la pluie et du beau temps, de l'amour et de la guerre, de tout et de rien et de quoi aussi encore.

« Je préfère parler de la pluie et du beau temps plutôt que de parler température. »

Nancy M.

La température c'est pour les encyclopédies, aurait sûrement dit Ferré si on le lui avait demandé; alors que la pluie avec tout ce qu'on peut en dire et surtout faire... et le beau temps qui la suit autant qu'il l'amorce, qui la démarque de l'heure qu'il fait, qui la rend espace qu'il est, quand ils *s'interpersionnifient* dans un vice-versa tant de l'un *par rapport* à que de l'autre *en fonction de* et qu'ils m'aspirent et me conditionnent jusque dans ma façon d'être du moment.

« Je préfère parler de l'amour et de la guerre plutôt que de parler politique. »

G. Dissat

La politique c'est pour les mangeoires à corbeaux; alors que la guerre avec tout ce qu'on peut en



« La politique c'est pour les mangeoires à corbeaux [...] »

lire et surtout ne pas faire... oui l'amour qui détraque si bien les heures, les faits, les nombres pour qui s'y livre sans attente, qui se donne corps et âme, qui vit à fond sa passion d'être du moment parce qu'il se moque éperdument des horreurs des honneurs, parce qu'il hait les fleurs quand elles sont en couronne au pied d'un monument désert ou d'un lit hier, parce qu'il vit d'amour haut-de-forme et non de mémoire fourre-tout, étal de bobettes anonymes ou de médailles froides, comme c'est selon... quand c'est politique.

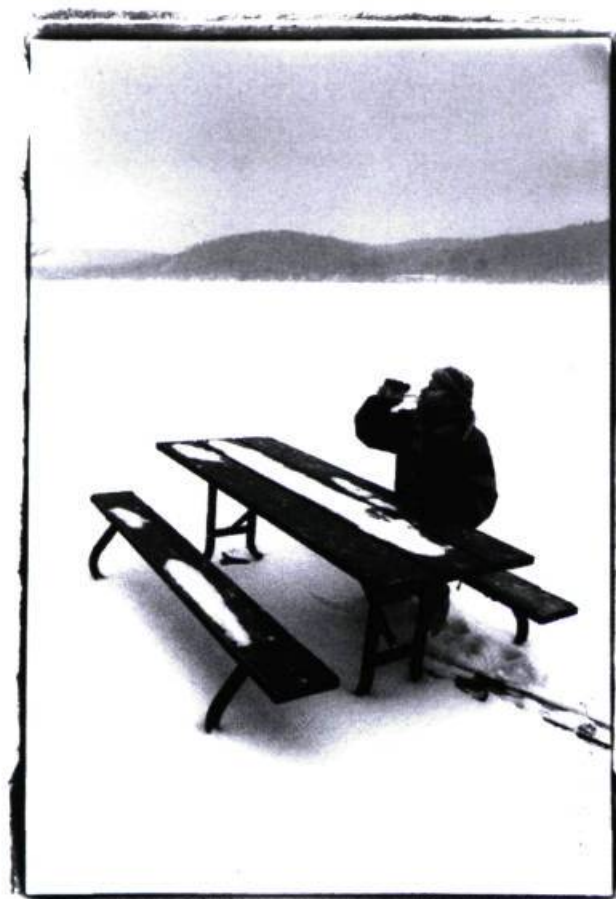
L'art et la vie. Et je double la mise.

L'art de vivre de l'art en même temps que vivre de l'art de vivre, y a là de quoi remplir tellement de livres, de scénarios, de tableaux et quoi encore; y a là de quoi nourrir tellement de vies... et tellement de rêves aussi, rêves d'artiste autant que rêves d'ami, jeu robuste autant que fragile d'équilibre et de vertiges entre tout ce qui gravite tant autour qu'en dedans de nous, jeu d'équilibre et de vertiges entre devises et pouvoirs, entre emprises et devoirs sur l'art et sur la vie; demandez-le aux Jim(es), aux Vincent(es), aux Rimbaud(es), à tous ceux et celles qui de tous les temps et de toutes les sphères se sont appliqués à nous décrire cette sublime réalité par leur art et à la décrier comme brutale par leur vie.

Qu'un artiste — non, qu'un humain de quelque discipline que ce soit — se pète au nom ou non de l'avancement de l'art ou de la vie, je n'en ai que faire. Qu'un même individu s'éclate de rire ou d'extase d'avoir senti ou fait sentir, saisi ou fait saisir la vie par l'art... ou l'art par la vie... ou le sport... ou même encore la politique...

L'art et la vie. Sans attente. Corps et âme. À fond de passion. ●

Louis Godbout est né à Ottawa mais vit de l'autre côté de la rivière depuis toujours. Il exerce le métier de barman au Café Aux 4 Jeudis, où on peut le consulter l'après-midi. C'est de derrière son comptoir qu'il fait la conversation à la faune bigarrée d'artistes et d'humains de toutes sortes qui peuplent le monde.



Photos : Marc LeMyre